

Enseigner la mer à l'École

Former, informer, orienter

Par Tristan Lecoq

Résumé

Enseigner la mer à l'École : le contexte n'a jamais été aussi favorable. C'est la question du sens de nos enseignements : la mer est une école. Enseigner la mer à l'École : nous avons mis du sel dans les programmes. C'est la dimension maritime de nos enseignements : former les enseignants et les autres. Enseigner la mer à l'École : nous avons mis à la disposition des enseignants et des étudiants un outil pour y parvenir : imaginer, concevoir, produire du signe. Enseigner la mer, dans l'École et pour tous les élèves, de toutes séries et de toutes filières. Partout, la mer est montée dans l'Éducation nationale ! Enseigner la mer, c'est un ensemble de questions, d'épreuves et d'ouverture aux techniques les plus contemporaines et, par là-même, une didactique rénovée de l'histoire et de la géographie de la mer et d'une pédagogie efficace, moderne, opérationnelle. Enseigner la mer, c'est peut-être et surtout un véritable parcours de la mer à l'École, en géographie, en histoire, en enseignement moral et civique... Pour que nos élèves construisent, tout au long de leur scolarité, une représentation complexe et exacte de ces espaces maritimes.

Abstract

Teaching the sea at school: the context has never been so favourable. It adds salt and meaning to the knowledge we impart: the sea itself is a school. The maritime dimension figures prominently in the training of teachers and pupils, now equipped with academic tools to learn from it – to imagine, design, produce meanings. It inspires and pervades syllabi in all of the school system's courses and streams : at all levels, the sea has been rising in the Ministry of Education! Teaching the sea involves a whole set of issues, tests, and openings to the most contemporary techniques. By the same token, it bears testimony to a renewed didactic approach to the history and geography of the sea – to an effective, modern and operational pedagogy. Teaching the sea is perhaps and above all a true journey our students take through the maritime world, as part of geography and history courses, in moral and civic education classes, and elsewhere – so that they can build, throughout their schooling, a complex and accurate representation of these maritime spaces.

Mots-clés : Éducation nationale ; enseignement de la mer et des océans ; programmes ; enseignement secondaire ; espaces maritimes ; territoires de la mondialisation.

Keywords : *French national school system ; teaching the sea and oceans ; curricula ; secondary schools ; higher education ; maritime spaces ; territories of globalization.*

Citation

Lecoq, Tristan, "Enseigner la mer à l'École – Former, informer, orienter", *La Vigie*, hors-série "Marine", novembre 2022.

Auteur/Author

Tristan Lecoq, membre de l'Académie de Marine, est Inspecteur général d'histoire-géographie et, depuis 2007, professeur associé d'histoire militaire et maritime contemporaine à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris-Sorbonne.

Tristan Lecoq, a fellow of the Académie de Marine, is Inspector general of the French national education system, and adjunct professor of contemporary military and maritime history at the Faculty of Humanities, University of Paris-Sorbonne (2007-present).

Texte intégral

Enseigner la mer à l'École : le contexte n'a jamais été aussi favorable. C'est la question *du sens* de nos enseignements : la mer est une école.

Enseigner la mer à l'École : nous avons mis *du sel* dans les programmes. C'est la dimension maritime de nos enseignements : former les enseignants et les autres.

Enseigner la mer à l'École : nous avons mis à la disposition des enseignants et des étudiants un outil pour y parvenir : imaginer, concevoir, produire *du signe*.

Le contexte n'a jamais été aussi favorable

La “deuxième maritimisation” du monde constitue la toile de fond de ce travail et donne du sens à nos enseignements

Les trente dernières années ont vu la mondialisation s'adosser à la maritimisation du monde. André Vigarié avait décrit celle du “*second vingtième siècle*” dans *La mer et la géostratégie des nations*.¹ Celle que nous connaissons s'ajoute à la liste de celles, emboîtées et improbables, qui l'ont précédée, depuis le 16^e siècle. Les échanges par voie de mer explosent. Les économies littorales et portuaires l'emportent. Caps, canaux, détroits y prennent une importance considérable. Les enjeux et les espaces évoluent. C'est le grand retour de la mer ! Cette nouvelle interdépendance de la terre et de la mer, des mers et des continents, des mers entre elles nous apprend la “maritimité”, c'est-à-dire le degré de dépendance par rapport à la mer.

Dans le même temps et dans le même mouvement, les trente dernières années et la fin de l'immédiat après-Guerre froide ont vu un effacement relatif de la frontière sur terre, et comme une projection sur mer, une continentalisation des enjeux géographiques, économiques, environnementaux et militaires du monde contemporain. Les mers et les océans, espaces maritimes qui pour l'essentiel n'appartenaient à personne, deviennent des territoires, soumis à des acteurs, à des enjeux, à des conflits : des “merritoires”, en quelque sorte. Aux différentes échelles du temps et de l'espace. Des conflits d'usage, d'intérêts, politiques et militaires. La mer est “cadastrée” : la frontière et ses enjeux se jouent aujourd'hui sur mer, au-dessus des mers, sous la mer. Avec cette différence par rapport à la frontière terrestre : le jeu en trois, quatre, voire cinq dimensions.

Les trente dernières années ont enfin vu le passage de la réponse à la question. Les années 1960-1990, celles de la Guerre froide, c'était le temps de la réponse : à la reconstruction, à l'expansion économique, à la défense contre une menace mondiale, militaire, massive. Nous vivons aujourd'hui le temps de l'interrogation : sur la mondialisation, sur le développement, sur les territoires. La question succède à la réponse.

Ce n'est pas nouveau pour les hommes de la mer. La mer est, par excellence, le domaine de la question, le champ des possibles, le théâtre de l'aventure humaine. C'est le sens du collectif et c'est un regard citoyen sur la mer. Autant d'interrogations, de modes de respect, de capacités et de volontés indispensables pour nos élèves, qui cherchent leur

¹ Paris, Economica, 1995.

présent et recherchent un possible. Une dynamique de l'enseignement de la mer est possible : une histoire et une géographie de la mer à l'école, fermement constituée à partir des paradigmes que sont le développement durable, la mondialisation sous tous ses aspects, les territoires, leurs acteurs, leurs enjeux, et leurs conflits, s'est mise en place.

La mer constitue désormais une dimension de nos enseignements

Nous mettons du sel dans les programmes

Notre système éducatif repose sur trois éléments : les programmes, les épreuves, la formation initiale et continue des enseignants. L'Inspection générale de l'Éducation nationale assure la cohérence de l'ensemble. La dimension maritime de nos enseignements se trouve à l'articulation de ces trois éléments et s'appuie sur une solide base académique à jour des connaissances, une démarche didactique assurée à partir des paradigmes de la géographie de la mer, une pédagogie adossée à des études concrètes de cas d'enseignement.

Enseigner la mer, c'est enseigner à la fois un programme, des questions, des ensembles de sujets qui, par nature et par construction, en matière académique, didactique et pédagogique, se traduisent par un travail à la fois disciplinaire et interdisciplinaire, inter-cycle, de la fin de l'école élémentaire au début de l'enseignement supérieur, et inter-filières, associant l'enseignement général, technologique et professionnel.

Enseigner la mer, c'est donc concevoir et enseigner une dimension d'ensemble, qui permette de tracer une ligne de mer, c'est-à-dire une ligne de vie, dans, par, pour toutes les matières. C'est aussi passer de l'implicite à l'explicite.

Du collège aux classes de terminale de toutes les séries et filières, la dimension maritime n'a jamais été aussi présente dans les programmes qu'à la suite de leur reconstruction des années 2008 à 2019, et de leur mise en œuvre depuis. Quelques exemples dans l'enseignement de la géographie, de l'histoire, de l'éducation civique ou de l'économie illustreront cette volonté et cette réalité d'une approche en routes de convergence des disciplines et des méthodes.

Au collège, depuis 2016, on étudie ainsi "Habiter les littoraux" en classe de géographie de 6^{ème}, "Gérer les océans" en 5^{ème}, "Géographie des mers et des océans" en 4^{ème}, "Le rôle mondial et maritime de la France" en 3^{ème}. Au lycée, depuis 2019 "Les Grandes découvertes" sont abordées en histoire en classe de seconde, tout comme "Sociétés et développement durable", "Les risques" et "Les territoires ultra-marins entre valorisation et protection". Les enseignements dits "de spécialité", en 1^{ère} et en Terminale, mettent l'accent sur la dimension historique, géographique, géopolitique et environnementale de l'étude des espaces maritimes. S'y ajoutent, en Terminale, "Les grands conflits du 20^e siècle et leur dimension maritime", et la reprise à ce niveau, à compter de la rentrée 2020, du thème général de la "Géographie des mers et des océans". Mais encore, "Ports et transports maritimes" au lycée technologique, ou bien "L'outre-mer et la mer" au lycée professionnel.

La refonte nécessaire des programmes des classes préparatoires aux Grandes Écoles (CPGE) a de plus intégré cette dimension : c'est le cas, notamment, de ceux des classes qui

conduisent à notre Haut enseignement commercial, où un thème intitulé “La France, puissance mondiale et maritime” a fait son apparition à la rentrée de septembre 2021.

Dans le même temps, et pour couronner le tout, quelque 45 000 enseignants d’histoire et de géographie du secondaire ont été formés, en formation initiale ou continue, à ces questions. Dès l’année universitaire 2014-2015, “Géographie des mers et des océans”, “La France et la mer”, entrent dans les programmes des concours de recrutement (agrégations et CAPES d’histoire et de géographie), et les sujets d’écrit ont suivi : “S’approprier la haute mer”, en dissertation à l’agrégation d’histoire et de géographie en 2017, par exemple.

Au total, depuis dix ans, à l’initiative de l’Inspection générale de l’Éducation nationale et sous son autorité, les questions relatives au monde maritime en général sont ainsi entrées en force dans l’enseignement secondaire, lequel concerne près de 6,5 millions d’élèves.

Enseigner la mer : une démarche, un chemin, un outil

Il fallait, pour concrétiser tout cela, rassembler, signifier, écrire. La mobilisation réussie d’enseignants du secondaire et du supérieur de l’académie de Rennes, sous l’autorité de l’Inspection générale de l’Éducation nationale, a permis de concevoir, de construire, de produire un outil qui soit un signe. Il réunit une mise au point scientifique, réalisée par des professeurs du supérieur : des classes préparatoires, de l’Université de Bretagne occidentale, de l’École navale, et des enseignants du secondaire qui enseignent déjà la mer, pour faire se croiser les approches, analyser les études de cas et montrer des exemples de ce que l’on peut faire et imaginer.

Le résultat : *Enseigner la mer*, un outil unique, à la fois livre et livret, creuset des connaissances et mise à disposition des opérations en cours, envie d’aller plus loin, c’est-à-dire désir de mer. Le Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) de l’académie de Rennes et le Centre national de documentation pédagogique (CNDP), aujourd’hui Canopé, en ont permis la réalisation concrète, dans une collection dont le nom peut résumer la ligne de l’ouvrage : *Trait d’union*.²

Pensé, conçu, utilisé par des enseignants et pour des enseignants, il présentait aussi plus d’une vingtaine d’études de cas, une soixantaine de cartes, une centaine d’illustrations. Les enseignants d’histoire et de géographie de nos établissements scolaires en Métropole, Outre-mer, à l’étranger, méritaient ce compagnon de leur enseignement.

Le travail accompli depuis, dans les classes, dans les universités, dans les grandes écoles, a amplifié cette découverte ou redécouverte de la mer, du monde maritime, des marins et de la Marine. La décision a donc été prise de transformer l’essai, de renouveler l’approche, de la compléter par de nouvelles entrées et de nouvelles mises en œuvre, par un ouvrage qui n’est ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre, qui fait le point sur les connaissances indispensables à l’enseignement de la mer à l’École, tandis que sont mis en ligne, à l’intention des enseignants et des étudiants, des exemples d’enseignement, des

² Réalisé sous l’autorité de l’auteur de ces lignes, il est paru en octobre 2013 aux éditions de Canopé (CNDP). Il a reçu, en 2014, le prix du chef d’état-major de la Marine.

séquences possibles de cours, des propositions d'études de cas.³ Les documents d'accompagnement des programmes, accessibles en ligne sur le site du ministère de l'Éducation nationale, complètent le dispositif.

Il ressort de ce qui précède que les aspects "amont" de ces enjeux de l'enseignement de la mer à l'École, dont l'Inspection générale s'est saisie, mais aussi les aspects relatifs à la formation initiale et continue des enseignants, dont elle est responsable au sein du ministère de l'Éducation nationale via les concours de recrutement, jouent un rôle dans notre engagement et dans notre travail, d'autant qu'une somme d'énergies et de résultats ont réussi à faire entrer la mer dans les programmes.

On pourra enfin sensibiliser aux métiers de la mer, ou attirer vers eux, après qu'ils auront été enseignés. En témoigne la belle initiative conjointe de l'Inspection générale, de la Marine nationale, de la direction des Affaires maritimes pour concevoir et construire un brevet d'initiation à la mer (BIMer) et un certificat d'aptitude à l'enseignement à la mer (CAEIMer) pour faire découvrir, aux élèves de l'ensemble du territoire national la diversité des réalités de la mer et de ses métiers.⁴

Pour conclure

Enseigner la mer, c'est donc aujourd'hui à la fois une dimension qui donne du sens aux programmes, dans l'École et pour tous les élèves, de toutes les séries et de toutes les filières. Partout, la mer est montée dans l'Éducation nationale ! Enseigner la mer, c'est un ensemble de questions, d'épreuves et d'ouverture aux techniques les plus contemporaines et, par là-même, la preuve d'une didactique rénovée de l'histoire et de la géographie de la mer et d'une pédagogie efficace, moderne, opérationnelle. Enseigner la mer, c'est peut-être et surtout un véritable parcours de la mer à l'École, en géographie, en histoire, en enseignement moral et civique et ailleurs. Pour que nos élèves construisent, tout au long de leur scolarité, une représentation complexe et exacte de ces espaces maritimes qui deviennent des territoires de la mondialisation.

Différencier les espaces et leurs organisations, visibles et invisibles.

Articuler les échelles pour comprendre des situations géographiques mouvantes.

Mettre en évidence le jeu des acteurs, les enjeux, les conflits.

C'est bien là l'essentiel de ce qui nous réunit, en une belle fraternité de ceux qui aiment, comprennent et enseignent la mer : la profondeur temporelle et la permanence de la mer dans notre longue histoire, pour la France dans le monde.

³ Cette deuxième édition d'*Enseigner la mer* est parue sous la direction des Inspecteurs généraux Florence Smits et Tristan Lecoq en 2016 (Paris, Canopé).

⁴ Journal Officiel du 23 septembre 2020, portant création du BIMer et du CAEIMer.